

procha avec beaucoup de respect du capitaine Cook ; il lui jeta sur les épaules un morceau d'étoffe rouge qu'il avait apporté ; il fit quelques pas en arrière , et il lui présenta un petit cochon , qu'il tint dans ses mains en prononçant un long discours. Cette cérémonie fut souvent renouvelée durant notre séjour à Oouaïhy, et nous parut , d'après plusieurs circonstances, une sorte d'adoration religieuse. Nous vîmes toujours leurs idoles revêtues d'une étoffe rouge pareille à celle qu'on avait mise sur le capitaine Cook , et ils offraient ordinairement de petits cochons aux catouas. D'ailleurs , ils récitaient leurs discours ou leurs prières avec une prestesse et une volubilité qui semblaient indiquer un formulaire établi.

« Quand cette cérémonie fut achevée , Koah dîna avec le capitaine Cook ; il mangea avidement tout ce qu'on lui servit. Aussi réservé que les autres habitans des îles de ces mers, nous ne pûmes le déterminer à goûter une seconde fois de notre vin , ou de nos liqueurs fortes. Le capitaine alla le soir à terre , et nous l'accompagnâmes , M. Bayley et moi. Nous débarquâmes sur la grève , et nous fûmes reçus par quatre hommes qui portaient des baguettes garnies de poil de chien à l'une des extrémités ; ils marchèrent devant nous , en déclamant à haute voix une phrase très-courte , dans laquelle nous ne distinguâmes que le mot *orono* (1). La

---

(1) Les habitans d'Oouaïhy donnaient en général ce nom